

La foufoune not so in love ces jours-ci

Du 14 au 20 octobre 2023

Durée estimée 1h15 - Nouvelle Salle

À partir de 16 ans

Texte, lecture et chant
Léonora Miano

Musique et chœurs
Francis Lassus

Avec la complicité de
Laurent Sauvage



Après avoir été présentée en décembre 2022 au festival des Récréâtrales à Ouagadougou, une nouvelle version de la lecture produite par la MC93 et le Grand - T, théâtre Loire-Atlantique, sera créée à Nantes le 11 octobre 2023.

La foufoune not so in love ces jours-ci, Léonora Miano, The Quilombo Publishing (2023).



Découvrez les ouvrages de Léonora Miano à la librairie de la MC93 avant et après les représentations.



Les textes du spectacle
Les aventures de la foufoune
et *La foufoune not so in love*

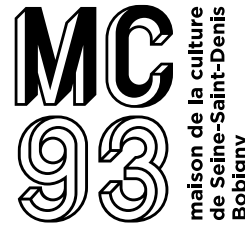
ces jours-ci (éditions Quilombo publishing - 2023) inédits en France, sont également disponibles à la vente.

La MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis est subventionnée par le Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis, la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - ministère de la Culture, et la Ville de Bobigny. La MC93 est Pôle Européen de Production.

Partenaires médias



MC93.COM 01 41 60 72 72



Chansons interprétées

Le cinéma - Claude Nougaro

On se réveillera - Charles Aznavour

It's a man's man's world - Sekouba Bambino

Je suis malade - Serge Lama et Alice Dona

Danse sur moi - Claude Nougaro

La parole percutante de Léonora Miano accompagnée du batteur Francis Lassus se déploie pour faire entendre le vécu amoureux complexe qui s'établit entre femmes et hommes dans les sociétés subsahariennes de notre temps, marquées par le patriarcat.

Dans ce monologue sans tabou ni fausse pudeur, Léonora Miano expose ce qui est de plus intime dans la vie d'une femme, interrogeant la possibilité de son épanouissement sexuel et sentimental dans un environnement social inégalitaire. Nourri par la détermination d'une femme à arracher aux conventions son plaisir et sa liberté, ce récit mordant déplore vigoureusement la collaboration de tant de femmes avec un système qui les opprime.

Évitant le pamphlet, privilégiant l'oralité, l'écrivaine-récitante laisse une place à la chanteuse qu'elle est aussi, en interprétant des standards de la chanson française, pour donner à son offensive la forme originale d'un cabaret littéraire, politico-poétique.

SAISON 2023 - 2024

La foufoune not so in love ces jours-ci

Léonora Miano

Lecture musicale - création 2023

Extrait

Dès lors que les femmes sont hétérosexuelles : qu'elles soient gardiennes de l'ordre, réformatrices, déconstructivistes ou adeptes de la destruction par le feu du système oppressif, un jour elles tombent amoureuses d'un type. Et là, en général, ça finit mal. Ça aussi c'est bien connu, mais on veut quand même essayer.

(...)

Le problème de l'amour – pour les femmes qui aiment les hommes – c'est que l'hétérosexualité n'est pas seulement émotionnelle. Pas seulement sentimentale. Pas seulement un fait de nature. Elle fait partie d'un environnement social et politique dont elle est le visage intime. Qu'on le veuille ou non.

L'hétérosexualité conforte « la complémentarité hiérarchique » des sexes, expression troublante par laquelle nos aînées désignaient un patriarcat en bonne et due forme.

Que peut signifier le fait d'aimer les hommes, de ne s'éprendre que d'hommes dans un système les plaçant au-dessus de tout ? Peut-on vraiment aimer celui que la loi désigne comme chef de famille, propriétaire du domicile conjugal, lui accordant aussi parfois un droit dit « de correction » sur ses femmes – il peut en avoir plusieurs – comme sur ses enfants ?

Peut-on aimer de cet amour romantique celui qui est à la fois le maître incontestable et l'éternel enfant à qui des soins pressés sont dus à tout moment ? Celui derrière qui il faut sans arrêt faire le ménage et dont il faut taire les failles ?

Dans la société patriarcale, aimer un homme, c'est comme aimer Dieu. Ce n'est pas un compagnonnage égalitaire, c'est le moins qu'on puisse dire. La société patriarcale, qui se porte à merveille au sud du Sahara post-colonial, est avant tout « gynécidaire ». C'est dire que ce système est en guerre contre le féminin tel qu'il l'a pourtant conçu. Lorsque celui-ci s'incarne dans des corps de femmes, il doit être contraint, exploité, soumis, dévalué. Lorsqu'il élit domicile dans des corps à pénis, il devient le signe d'une déchéance consentie ou d'une erreur de la nature. Il faut alors le mettre à mort.

La foufoune not so in love ces jours-ci, Léonora Miano, The Quilombo Publishing (2023)

